



LE LIVRE DES 9 000 DÉPORTÉS DE FRANCE À MITTELBAU-DORA

CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION PAR LE TRAVAIL

Sous la direction scientifique de Laurent Thiery | Préface d'Aurélie Filippetti



PRIX SPÉCIAL DU JURY
MONTLUC RÉSISTANCE ET LIBERTÉ 2021

« Prends la liberté, résiste à l'oppression »

cherche
midi



Le Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora. Camp de concentration et d'extermination par le travail.

Éditions du Cherche Midi
(1 tome, 2 500 pages, 3 000 photos)
Parution le 10 septembre 2020

D'un format exceptionnel et pesant plus de quatre kilos, ce Livre est un véritable tombeau de papier. 8 971, c'est le nombre exact de vies réunies dans cet ouvrage ; 8 971 existences broyées, parfois sacrifiées jusqu'à la mort et à l'origine de traumatismes répercutés dans les familles sur plusieurs générations. Vingt-deux ans après l'engagement pris au Centre d'Histoire de *La Coupole* (Pas-de-Calais) auprès des survivants de Dora réunis au sein de l'Amicale Dora-Ellrich, l'objectif est enfin atteint. Fruit de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recoupement de milliers d'archives, cet ouvrage fixe sur le papier l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité.

Combien et qui étaient les déportés de France à *Mittelbau-Dora* et dans ses *Kommandos*, d'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement, quels pouvaient être les liens de sociabilité tissés entre eux, quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire, combien avaient péri, quelle était l'espérance de vie des survivants, quelles traces physiques et immatérielles nous léguait-ils de leur expérience traumatique ? Comment, enfin, utiliser demain ces expériences du passé comme courroie de transmission et base de réflexion pour des générations désormais privées de témoins ? Autant de questions et de phénomènes auxquels chacune de ces vies couchées sur le papier viennent éclairer.

Depuis Abada Roger, résistant communiste matricule 117858 à Dora jusqu'à Zyman Benjamin, membre de l'Organisation Juive de Combat, matricule 75953 à Dora, en passant par Stéphane Hessel, Pierre Dejussieu-Pontcarral, Simone Veil et des milliers d'autres, ce mémorial de papier les réunit pour la première fois.

Faisant preuve d'un engagement sans précédent dans l'histoire de l'édition, le *Cherche Midi éditeur* réserve un exemplaire numéroté aux familles de déportés de Dora. C'est un geste magnifique qui participe à rendre hommage aux sacrifices des déportés et à transmettre la mémoire nationale de cette période à la fois tragique et porteuse aux nouvelles générations.

Les remises aux descendants se feront lors de cérémonies solennelles organisées un peu partout en France, n'hésitez pas à nous contacter.

Laurent THIERY
Dr en Histoire
Directeur scientifique du Dictionnaire biographique Mittelbau-Dora
<https://www.lacoupole-france.com/>

E-mail : cvelut@lacoupole.com (Caroline VELUT, assistante de documentation de *La Coupole*)
Tél. 03.21.12.27.39

ÉDITION DU LIVRE

Sa programmation culturelle

Cycle de conférences, cérémonies et remises du dictionnaire aux familles

Le Livre sera présenté à travers la France
par son directeur scientifique Laurent Thiery

Mayenne (53), Mémorial des Déportés	19 juin 2021
Le Mans (72), Archives départementales	30 juin 2021
Thouars (79), <i>CRRL (Centre Régional «Résistance & Liberté»)</i>	14 septembre 2021
Grenoble (38), Mairie	22 septembre 2021
Lyon (69), Prison de Montluc	24 septembre 2021
Besançon (25)	25 septembre 2021
Blois (41), Les Rendez-vous de l'Histoire	6-10 octobre 2021
Toulouse (31), Cité de l'espace	3 novembre 2021
Ellrich-Dora (Allemagne)	Date à venir

Installation du dictionnaire n° 9000 à Dora

Dates à venir :

La Coupole, Allemagne, Chambéry, Marseille, Nantes, Nîmes, Paris, Rennes, ...

Pour tout renseignement : dicodora2020@gmail.com



@Lacoupole62



@laurent_thiery



Mémoriel

Tenir l'engagement pris par *La Coupole* en 1998 auprès des anciens déportés de Dora et des Amicales.

Scientifique

Répondre à cinq problématiques historiques majeures pour la connaissance des phénomènes de violence de masse.

Pédagogique

Répondre aux attentes du corps enseignant pour transmettre aux générations futures la mémoire et l'histoire de ces victimes du nazisme.

À cette fin, un index classé par département de l'époque ou du pays d'origine permettra d'identifier facilement les déportés du territoire.

Les trois objectifs du Livre.



*Photos de propagande réalisées par
Walter FRENZ, photographe d'Hitler*

Le Livre en chiffres.

Décembre 2016 : 8 751 déportés recensés

27 auteurs
2 356 notices rédigées

1 relectrice
144 notices relues



Octobre 2018 : 8 958 déportés recensés

47 auteurs
5 157 notices rédigées

6 relecteurs
2 577 notices relues



Janvier 2020 : 8 971 déportés recensés

69 auteurs
12 relecteurs

dont
690 étrangers
7 femmes

8 971 notices rédigées et relues

Les contributeurs bénévoles.

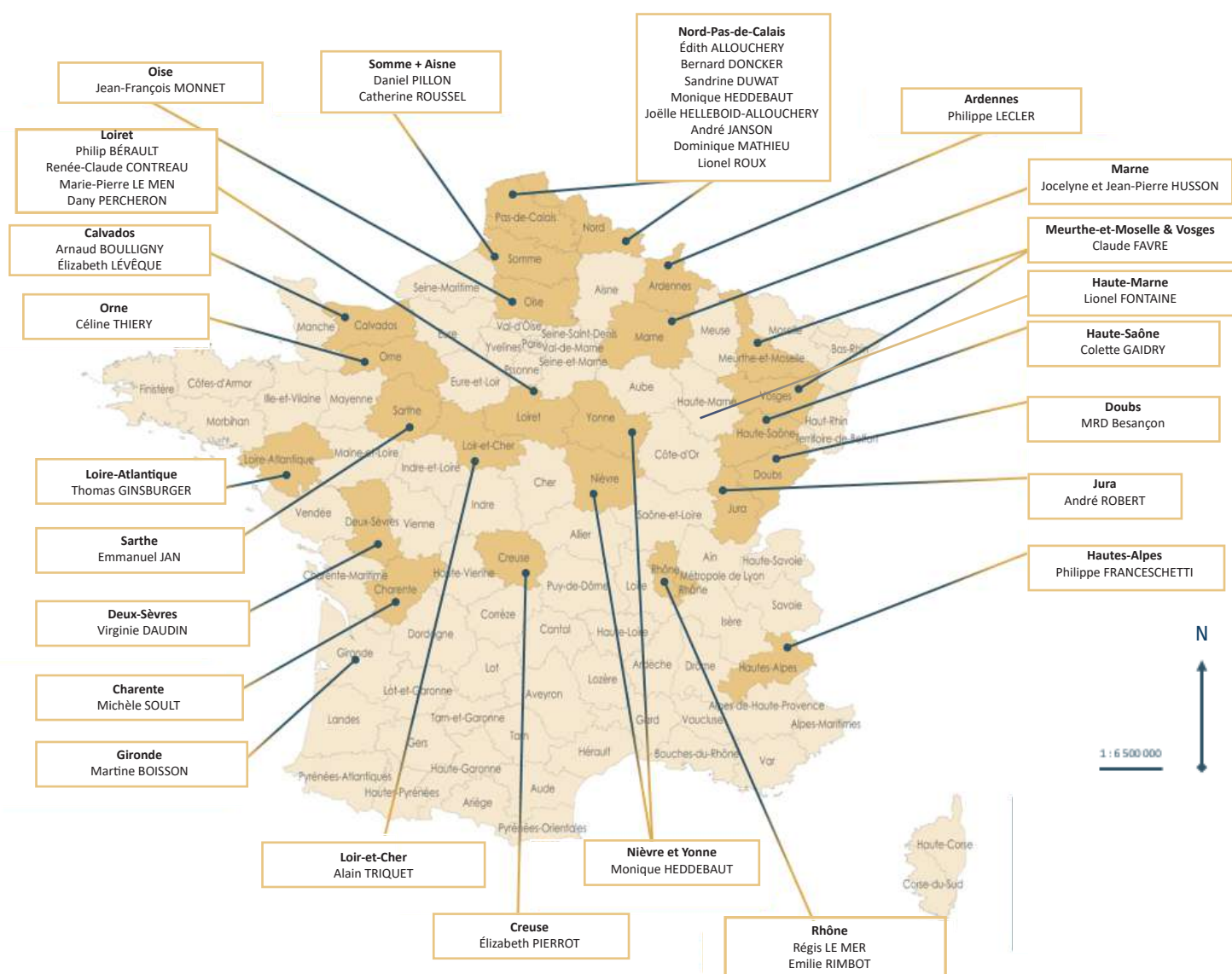
Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
ALLOUCHERY	Édith	Professeur d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Déportés du Convoi du 12 mai 1944.
BANDE	Alexandre	Professeur agrégé d'histoire enseignant en classes préparatoires au lycée Janson de Sailly. Petit-neveu de Georges Morin (77549).	Relecteur.
BÉRAULT	Philip	AFMD45. Petit-fils et fils de Déporté(e)s Résistant(e)s : Lucien Leger (Dora Ellrich), Suzanne Leger (Ravensbrück Bergen-Belsen), Pierre Bérault (Neuengamme).	Déportés du Loiret.
BLANDIN	Gérard	Fils de Gaëtan Blandin (30620).	Convoi du 28 octobre 1943 et relecteur.
BOISSON	Martine	Présidente de l'UNADIF-FNDIR33 (Gironde). Fille de Roland Boisson (21085).	Déportés de la région bordelaise.
BOULLIGNY	Arnaud	Fondation pour la Mémoire de la Déportation (Paris). Responsable de l'équipe de recherche de Caen.	Français arrêtés en Allemagne.
CARPENTIER	Axelle	Professeure de lettres classiques, retraitée.	Relectrice.
CASTELAIN	Marine	Diplômée en gestion des fonds iconographiques et audiovisuels, bibliothécaire.	Relectrice.
CHATOR	Pascale	Chargée de mission et de communication, rédactrice.	Relectrice.
CHEVALIER	Pierre	Docteur en histoire, Membre de l'ANACR, FNDIRP et AFMD66. Auteur pour Le Maitron, OURS, CMO et biographies locales.	Biographies de certains déportés des Pyrénées-Orientales.
CHEVASSUS AU LOUIS	Nicolas	Historien, journaliste.	Déportés scientifiques à Dora.
CONTREAU	Re-née-Claude	Professeur d'histoire à la retraite, équipe du MRD de Lorris. Fille d'Octave Montembault et de Re-née, née Debard, tous deux déportés.	Déportés du Loiret.
DAUDIN	Virginie	Directrice du Centre Régional « Résistance & Liberté » de Thouars (Deux-Sèvres).	Déportés des Deux-Sèvres.
DONCKER	Bernard	Professeur agrégé d'allemand en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> . Traducteur en allemand et en néerlandais.	Convois des 4 et 16 septembre 1943 et du 15 août 1944.
DUBOIS	Matthieu	Chargé de communication digitale à <i>La Coupole</i> .	Notice de Stanislaw Zabiello (44228).
DUWAT	Michèle	Professeure de Français agrégée à la retraite.	Relectrice.
DUWAT	Sandrine	Professeure d'anglais à la retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944. Relectrice.
FAVRE	Claude	Agrégée d'histoire-géographie, secrétaire de l'AFMD54, petite-fille de Marcel Petit (44448).	Déportés de Lorraine et autres.
FIÉVET	Isabelle	Professeure agrégée d'histoire, Société d'histoire locale de Flines.	Notices de parcours spécifiques. Relectrice.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
FONTAINE	Lionel	Journaliste ; auteur Maitron et du Mémorial des Hauts-Marnais déportés (2004).	Déportés de la Haute-Marne.
FOUBLE	Lucie	Étudiante, bénévole au Centre de ressources « Jacques Brun » de <i>La Coupole</i> , projet de <i>Time Travel Unlimited</i> .	Déportés du Nord-Pas-de-Calais et parcours de Jean-Pierre Catherine (111210). Relectrice.
FRANCESCHETTI	Philippe	Professeur agrégé d'histoire, Hautes-Alpes.	Déportés des Hautes-Alpes.
GAIDRY	Colette	Présidente de l'ANACR 70 (Haute-Saône).	Déportés de Haute-Saône.
GINSBURGER-VOGEL	Thomas	Professeur d'Université Honoraire. Président de l'AFMD44 (Loire-Atlantique).	Déportés de Loire-Atlantique.
GOURNAY	Hélène	Responsable du service pédagogique de <i>La Coupole</i> .	Notices de certains déportés du convoi du 15 août 1944. Relectrice.
HABÉ	Martine	Petite-fille de Bernard Lerdung (42268).	Notice de Bernard Lerdung (42268).
HÉBERT	Lucie	Professeure, doctorante à l'Université de Caen.	Déportés de droit commun à Dora.
HEDDEBAUT	Monique	Professeure des écoles retraitée. Commission historique du Nord.	Tsiganes de Dora ; Déportés de l'Yonne et de la Nièvre.
HELLEBOID-ALLOUCHERY	Joëlle	Professeur agrégé d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944.
HUSSON	Jean-Pierre	Professeur agrégé à la retraite, historien, AFMD51, Le Maitron des fusillés.	Notice des déportés de la Marne.
HUSSON	Jocelyne	Professeur agrégé à la retraite, historien, AFMD51, Le Maitron des fusillés.	Notice des déportés de la Marne.
JAN	Emmanuel	Professeur d'histoire-géographie au Mans, (Sarthe) - domaine de recherche : répressions et déportés dans le département de la Sarthe.	Déportés de la Sarthe.
JANSON	André	Professeur honoraire de l'ÉSPÉ Lille (Nord), agrégé d'histoire-géographie.	Convoi du 12 mai 1944.
LE MEN	Marie-Pierre	Responsable du Musée de la Résistance et de la Déportation de Lorris (Loiret)	Déportés du Loiret
LE MER	Régis	CHRD de Lyon - Documentaliste et archiviste. Historien.	Déportés lyonnais
LEBRUN-DALBERT	Christine	Agrégée d'histoire, IA-IPR honoraire, ancien Référent Mémoire et Citoyenneté de l'académie de Lille, membre du Conseil d'administration de <i>La Coupole</i> .	Résistants bretons et convois divers.
LECLER	Philippe	Historien. Auteur de <i>La collaboration et sa répression dans les Ardennes, 1940-1948</i> , 2014.	Déportés des Ardennes.
LEE	Adeline	Docteur en histoire, chercheuse attachée au Mémorial de la Shoah.	Déportés de Mauthausen passés par Dora.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
LEFEBVRE	Brigitte	Assistante de direction à <i>La Coupole</i> .	Notice de Noël Granger (77970). Relectrice.
LESAGE	René	Comité d'Histoire du Haut-Pays (Pas-de-Calais), Historien.	Déportés du réseau Pat O'Leary
LOMER-BREHIER	Christèle	Professeur au collège Victor Duruy de Châlons-en-Champagne.	Notice d'Alfred Ast (108804) avec ses élèves de 3 ^e (2018-2019).
MAGRINELLI	Jean-Claude	Historien-chercheur au CRIDOR.	Déportés de la Lorraine.
MALSAN	Sylvie	AFMD75. Association française Buchenwald-Dora et <i>Kommandos</i> , fille de Jacques Malsan (21598).	Spécialistes dans le tunnel.
MATHIEU	Dominique	Docteure en Lettres, professeure de Lettres modernes-théâtre, retraitée.	Convois divers. Relectrice
MÉTAIS	Gérard	Association « Études sur la Résistance en Indre-et-Loire et en région Centre » (ERIL).	Notice de Marcel Rabache (44498).
MISSIKA	Dominique	Éditrice, journaliste et historienne. Auteur notamment de <i>Les inséparables. Simone Veil et ses soeurs</i> , Seuil, 2018.	Notices de Madeleine, Simone et Yvonne Jacob.
MONNET	Jean-François	AFMD Oise. Neveu d'Auguste Monnet (20600).	Déportés de l'Oise.
PELLEGRIN	Jean-Pierre	Historien des Hautes-Alpes, consultant économique OCDE à la retraite.	Notice des Hautes-Alpes.
PERCHERON	Dany	Professeur d'allemand à la retraite, historienne locale.	Déportés du Loiret.
PIERROT	Élizabeth	AFMD23 (Creuse).	Notices des déportés de la Creuse.
PILLON	Daniel	Professeur d'histoire à la retraite.	Déportés de la Somme.
PITICI	Colette	Adhérente à l'AFMD de Lyon, psychologue.	Relectrice.
PONTY	Janine	Historienne, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France.	Notice de Raymond Gautier (31082).
REYX	Danièle	Membre de l'AFMD72 (Sarthe), fille de Michel Reyx (77712).	Déportés de la Sarthe.
REYX	Philippe	Amicale Dora-Ellrich, fils de Michel Reyx (77712).	Convoi du 15 août 1944 (« 77000 » et « 78000 »).
RIMBOT	Émilie	Enseignante d'histoire-géographie certifiée au collège Colette de Saint-Priest (Rhône).	Convois de janvier, avril, mai et du 25 juin 1943 (Sachsenhausen et Buchenwald).
ROBERT	André	Professeur agrégé d'Histoire-Géographie ; Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, ANACR du Jura ; Association pour les Études sur la Résistance Intérieure.	Déportés du Jura.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
ROUSSEL	Catherine	<i>Professeur d'histoire à la retraite.</i>	Déportés de la Somme.
ROUX	Lionel	Professeur d'histoire à l'IUFM Nord-Pas-de-Calais, retraité. Bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convoi du 16 décembre 1943 et du 12 mai 1944.
SALON	Olivier	Membre de l'Oulipo. Auteur d'une biographie de <i>François Le Lionnais (77852)</i> , 2016, Le Nouvel Attila.	Notice de François Le Lionnais.
SAUNIER	Pascale	Nièce de Jacques Grandcoin (77982) et secrétaire de l'AFMD59.	Notice de Jacques Grandcoin (77982).
SCHWAB	Jean-Luc	Historien (Haut-Rhin). Auteur de <i>Itinéraire d'un triangle rose</i> , j'ai lu, 2013. Président de l'Amicale Natzweiler-Struthof, Histoire et mémoire.	Déportés principalement sur accusation d'homosexualité au camp de Dora.
SEILLIER	Laurent	Professeur agrégé d'histoire-géographie, missionné à <i>La Coupole</i> .	Déportés de la Shoah.
SOULT	Michèle	Professeur d'histoire à la retraite. Présidente de l'AFMD16 (Charente).	Notices de la Charente.
STAES	Hélène	Responsable des activités pédagogiques à la Fondation de la Résistance (Paris).	Parcours de résistants.
THERMIDOR	Hélène	Professeur d'histoire en lycée professionnel. Vice-présidente de l'AFMD16 (Charente).	Notices de la Charente.
THIERCELIN	Jean-Pierre	Auteur, homme de théâtre et comédien. Commission Dora-Ellrich. Fils de Robert Thiercelin (77284).	Notices des « grands noms » de l'Amicale.
THIERY	Céline	Enseignante documentaliste et formatrice INSPE, académie de Normandie. Chargée de communication pour le projet.	Déportés de l'Orne.
THIERY	Laurent	Docteur en histoire et Directeur scientifique du « <i>Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora</i> ».	Déportés du Nord-Pas-de-Calais et autres.
TRIQUET	Alain	Professeur d'Histoire au collège Jean Moulin de Barlin (62). Trésorier des CVR du Pas-de-Calais, membre du bureau du CERDI 59/62.	Déportés du Loir-et-Cher.
TROUPLIN	Vladimir	Historien et Directeur du Musée de l'Ordre et de la Libération (Paris).	Compagnons de la Libération.
VELUT	Caroline	Assistante documentaire, chargée de la conservation et de la valorisation du Centre de Ressources « Jacques Brun » de <i>La Coupole</i> .	Notice de Fernand Baude (28860).
VERSAEVEL	Pierre	Petit-cousin de René Mahieu (11193).	Notice de René Mahieu (11193).
WOEHRLE	Christophe	Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Bamberg, spécialiste de la captivité lors de la Seconde Guerre Mondiale. Intérêts et recherches : Prisonniers de guerre - Initiateur des Stolpersteine en Alsace.	Notices de prisonniers de guerre et de STO à Dora.

Répartition cartographique des correspondants pour le Livre.



Légende



Correspondant par département
pour le dictionnaire

Département
NOM
Prénom

Découvrez la vidéo de présentation du Livre :

https://youtu.be/d1jR6_zwHYY

Flashez-moi



parisienne comptant 1 653 hommes et 555 femmes. Les hommes n'arrivent que le 20 août à destination au terme d'un voyage de cinq jours très éprouvant et mouvementé alors que les femmes sont emmenées au KL Ravensbrück. Robert Aubur est aussitôt placé en quarantaine, ce qui fait de lui le matricule 77224.

Le 3 septembre suivant, il est affecté au Tunnel de Dora, devenu une usine moderne d'assemblage des fusées A4-V2 grâce au travail de forçat réalisé sous la contrainte depuis un an par des milliers de détenus. Robert Aubur doit travailler en *Kommando* à une date inconnue au camp d'Ellrich-Juliushütte, devenu *Mittelbau II*. Les conditions de détention et de travail forcé deviennent catastrophiques à l'approche de l'hiver 1944-1945 pour les quelque 8 700 détenus. 85 % des nouveaux arrivants vont y laisser leur vie. C'est le cas de Robert Aubur qui décède d'insuffisance cardiaque.

couche dans les galeries 31 et 32 sans couverture ni paille. Il doit travailler douze heures par jour à perfore la roche à l'aide d'un marteau pneumatique. Il est possible de mourir de la poussière jamais. Pierre tout à cette période. Selier (39570) début de 1944, rejoindre le *Blo* construits, dit-il.

Le 15 août 1944, transféré au *K* qui vient juste il lui faut œuvre. Au bout de quinze jours seulement, il est envoyé à Ellrich où il connaît « l'enfer renouvelé » dans les chantiers souterrains du *Sonderstab* (l'état-major spécial) du SS Hans Kammler chargé d'enterrer la production aéronautique nazie. La famine

Loir) le 18 avril 1939.

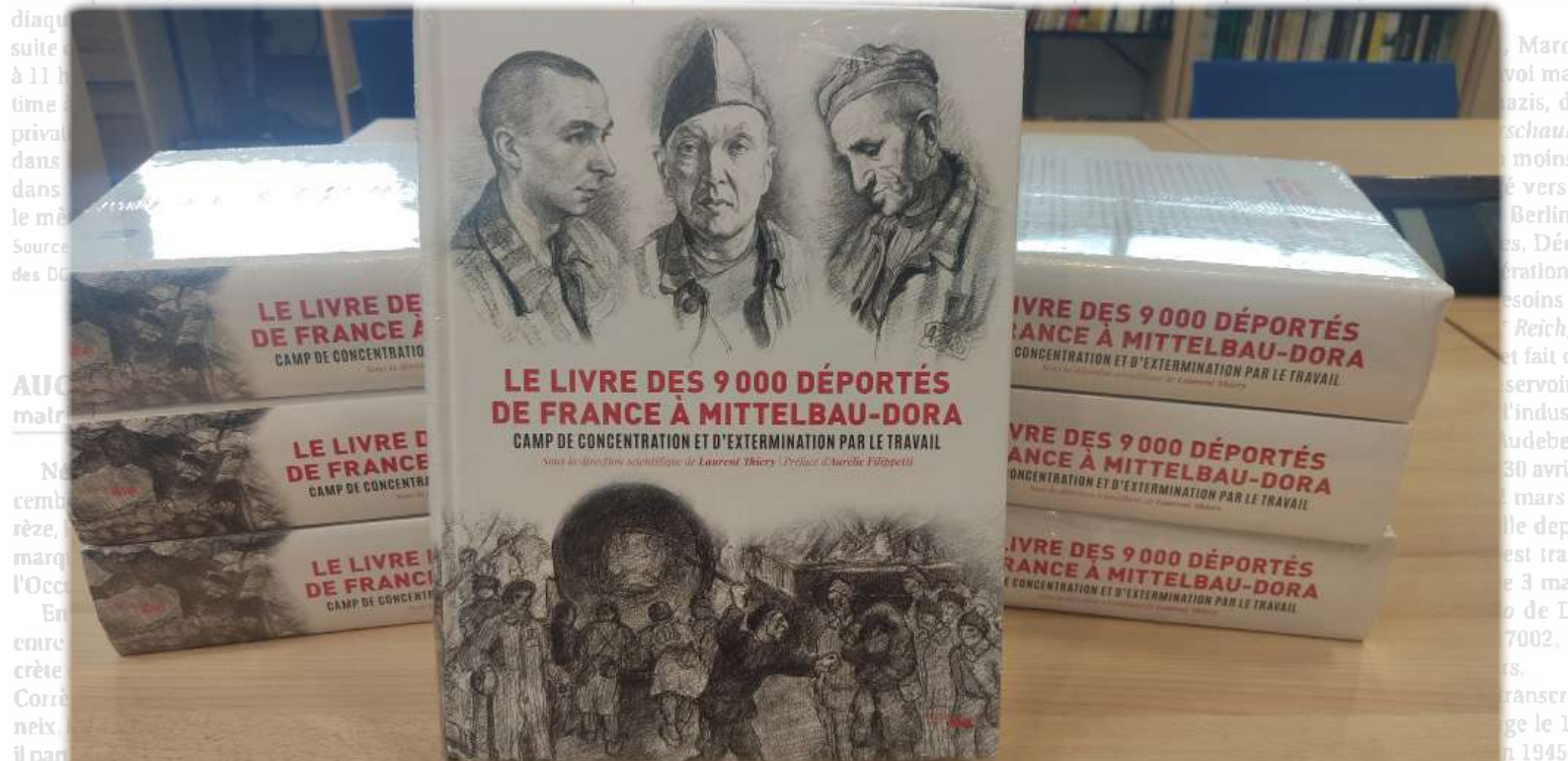
Henri Auclair appartient, depuis août 1942, au réseau Turma-Vengeance en tant qu'agent de liaison du Dr Plantier à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée). Il fournit le plan du terrain d'aviation à Arcay-Meslay à son chef de file. Il est arrêté le 6 mars 1944 à son domicile sur dénonciation. Incarcéré à Compiègne, il est torturé par la Gestapo. En mai 1944, il est transféré au camp de rassemblement de Royallieu (Oise), enregistré sous le matricule 2274.

Plus tard, le 12 mai 1944, il est transféré depuis Compiègne, avec 2 072 détenus entassés dans des wagons de marchandises. Après trois jours et deux nuits d'un voyage très éprouvant, il arrive le 14 mai, à Buchenwald. Là, on lui attribue le matricule 52031.

Après les trois semaines de quarantaine écoulées au « petit camp » à plus

à Betz-le-Château (Indre-et-Loire) rue Camille-Desmoulins à Orléans (Seine-et-Oise), avec Marie née Garcault. Le couple a un fils, Daniel, né en 1924. Marcel est employé comme surveillant cellulaire à la prison parisienne.

Comme l'atteste le rapport de Marcel Paul, qui l'a connu à la détention à La Santé, Marcel Auclair lit la correspondance entre les politiques de la prison et l'extermination de l'organisation de la Résistance. Les détenus et renseigne cellulaire des condamnés à mort. En décembre 1942, Marcel Audebert est appréhendé par la police française à son lieu de travail, avant d'être transféré par les Allemands. Interné le 24 février 1943 au fort de Romainville (Seine-et-Oise), il est transféré à Compiègne (Oise) le 18 mars suivant.



à ralentir les déplacements des troupes allemandes dans le secteur. Il est arrêté par des soldats et conduit dans la salle d'attente de la gare de Rosiers-d'Egletons, vers minuit, avant d'être envoyé au camp de La Courtine en Creuse. Après un premier interrogatoire musclé, il est conduit

Bourget, il est conduit à l'hôpital Bichat. Son état de santé y impose son maintien pendant quatre mois. Pierre Auchabie ne retrouve sa Corrèze natale que le 1^{er} août 1945. Son calvaire n'est pourtant pas terminé puisqu'il est aussitôt hospitalisé à Brive. Dès le 25 août 1945, il signe les

Orientales) puis est envoyé au camp de rassemblement de Compiègne (Oise) où il est inscrit sous le numéro 17905.

Henry Auclair est ensuite déporté à Buchenwald, le 14 décembre 1943, dans un convoi de 933 personnes. Il y arrive, deux jours plus tard, et reçoit le matri-

d'un document allemand du 4 juin 1946, signalant la présence de certain Marcel Audebert, né le 1^{er} décembre 1897 et domicilié à Paris. Sources : SA 13 ; DAVCC 21p41

Exemple de page du « Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora ».

AUDIGIER Georges | 53

En juin 1943, apprenant que la classe 1942 allait être appelée pour le STO en Allemagne, il décide de s'y soustraire. Le 6 juin, il quitte son domicile et rejoint le maquis d'Aire-de-Côte, près de Saint-André-de-Vaubornes, dans les Cévennes. Composé de nombreux réfractaires, le groupe de jeunes clandestins loge dans une maison forestière. Le 1^{er} juillet 1943, les Allemands interviennent et cernent l'habitation. Plusieurs dizaines d'hommes sont pris dont André Audemard, Germain Berrard (31059) et Henri Monjardin.

Rassemblés à Alès, ils sont ensuite conduits à Nîmes où ils restent jusqu'en septembre 1943, date à laquelle ils sont envoyés au camp de rassemblement de Compiègne, dans l'Oise.

Le 28 octobre 1943, au moins 30 maquisards d'Aire-de-Côte sont déportés dans le 4^e convoi parti de France vers Buchenwald. Avec André Audemard, il y a près d'un millier d'hommes. Arrivé deux jours plus tard, il déclare sa véritable profession et devient le matricule 31150.



Dès la fin de la période de quarantaine, le 20 novembre, il est affecté au Kommando de Dora avec dix autres du maquis. Il y a notamment Raymond Louche (31274), Henri Errard (31238) ou Charles Besson (30815). André Audemard connaît « l'enfer » à l'intérieur des tunnels de la Mittelwerk où il faut installer l'usine de production des fusées A4-V2 dans des conditions épouvantables.

André Audemard donne pour la dernière fois de ses nouvelles à ses parents le 5 décembre 1943. Probablement très affaibli ou blessé, il est sélectionné, le 15 janvier 1944, pour le 1^{er} convoi d'extermination de 1 000 malades de Dora dirigé vers le mouvoir de Lublin-Majdanek. Il disparaît à compter de cette date, certainement mort lors du transport ou exécuté à l'arrivée.

L'acte de décès, transcrit le 18 juillet 1950 à la mairie de Dions, fixe sa mort au 20 janvier 1944 à Lublin.

Sur les 18 maquisards d'Aire-de-Côte envoyés à Dora, seuls sept rentreront en 1945.

Sources : Bu7/2-9/7 (Buchenwald) ; DAVCC 21p419605.

Laurent Thierly

AUDIBERT Jules
matricule 22807 à Mittelbau-Dora

Jules Audibert naît le 16 novembre 1896 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il y réside au 127, rue d'Aubagne, avec son épouse Marie Louise, née Chastanier ; le



couple s'est marié au printemps 1939. Il exerce la profession d'électricien.

Le 8 avril 1943, alors qu'il se rend à une convocation de la Gestapo, au 425, rue du Paradis à Marseille, Jules Audibert est arrêté immédiatement. Interné à la prison Saint-Pierre jusqu'au 27 mai, il est ensuite transféré au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise) sous le numéro 15331. « Komm. Betät. », activités communistes, est le motif inscrit par les Allemands sur la liste de départ au Frontstalag 122.

Un mois plus tard, le 25 juin 1943, Jules Audibert est déporté en Allemagne. Il fait partie d'un transport massif de 999 hommes, constitué par les nazis dans le cadre de l'opération Meerschbaum. Décidée à la fin de l'année 1942, celle-ci doit répondre aux besoins croissants en main-d'œuvre du III^e Reich, engagé dans la « guerre totale » : les camps de concentration deviennent dès lors un réservoir de « travailleurs » au service de l'industrie de guerre allemande. Comme les sept convois massifs suivants au départ de Compiègne jusqu'en janvier 1944, celui-ci est dirigé vers le KL Buchenwald, près de Weimar. Jules Audibert y est immatriculé 14075 le 27 juin 1943. Les deux semaines de quarantaine écoulées, dès le 9 juillet, comme 400 Häftlinge de ce convoi, il est versé dans le Kommando de Karlshagen rattaché au KL Ravensbrück. Il est alors affecté au montage des fusées A4-V2, à Peenemünde sur l'île d'Usedom (mer Baltique). À la suite du bombardement de cette usine par les Alliés, dans la nuit du 17 au 18 août 1943, la production est transférée vers un site souterrain, la colline du Kohnstein, au sud du Harz, où deux tunnels ont été creusés avant guerre pour enfouir des stocks d'hydrocarbures. C'est ainsi que le Kommando de Dora, dépendant du KL Buchenwald, est créé. Jules Audibert est donc envoyé dans ce camp une seconde fois, le 14 octobre 1943 : il reçoit un nouveau matricule, 22807, qu'il conserve à Dora où il arrive le jour même. C'est de là qu'il envoie les dernières nouvelles à son épouse vers la mi-février 1944. Par la suite, selon Désiré Dromard (22710) et Clément Marchand (28033), qui ont subi le même parcours d'internement en France et de déportation en Allemagne, il est intégré à un convoi de malades vers le camp mouvoir de Bergen-Belsen, le 27 mars 1944. Arrivé le lendemain, il y décède le 21 mai 1944. L'acte de décès, transcrit à

la mairie de Marseille le 25 août 1947, fixe sa mort au 30 avril 1944 au camp de Bergen-Belsen.

Sources : Bu9/5 (Buchenwald) ; DAVCC 21p419619 ; GedenkbuchBB

Emilie Rimbot

AUDIBERT Raoul
matricule 112675 à Mittelbau-Dora

Raoul Audibert, fils d'Albert Audibert, journalier, et de Marthe Guiot, son épouse, naît le 12 septembre 1912 à Marseille. Il exerce la profession de menuisier et se marie le 19 octobre 1935 avec Victoria Laure dans cette ville. Il y réside au 31, rue Berthelot au moment de la déclaration de la guerre. Raoul Audibert est fait prisonnier en juin 1940, enfermé au Stalag VIII-A à Görlitz à l'est de la Saxe, il reçoit le matricule 20426 et est affecté au Kommando de travail 310 puis 359. Il devient prisonnier « transformé », c'est-à-dire travailleur civil en Allemagne, à une date que nous ignorons. Les autorités nazies décident à partir d'avril 1943, afin de faire face aux besoins de main-d'œuvre, que des prisonniers de guerre peuvent se transformer en travailleurs civils. Sur les 1 845 000 prisonniers de guerre français de 1940, 200 000 à 250 000 hommes choisissent cette possibilité mais perdent dès lors la protection que leur conférait la convention de Genève. Les archives consultées ne donnent aucune information sur l'entreprise et l'activité dans lesquelles Raoul Audibert a été versé à Hirschberg (Jelenia Gora après 1945) en Basse-Silésie dans l'actuelle Pologne. Il est arrêté le 6 décembre 1944 par la Gestapo et incarcéré à Hirschberg. Marcel Loiseau, Georges Boiteau (118015) et Léon Boutet témoignent de cette arrestation qui fait partie d'une vague de répression durant laquelle 92 Français sont appréhendés. L'objectif de la Gestapo est de démanteler un groupe de résistance accusé de vouloir intervenir à l'approche des troupes soviétiques, sur les arrières allemands. En réalité, les activités étaient l'écoute de radios étrangères, la diffusion de fausses nouvelles, le sabotage au sein des usines et l'aide à l'évasion de prisonniers de guerre. Les détenus sont retenus à Hirschberg une dizaine de jours, selon Léon Boutet, pour interrogatoire, puis envoyés, le 16 décembre 1944, au camp de concentration de Gross Rosen où Raoul Audibert reçoit le numéro 89540. Les déportés sont employés dans les carrières de granit et par des entreprises allemandes, Blaupunkt, Siemens, Krupp, IG Farben et Daimler-Benz, entre autres. Devant l'avancée des troupes soviétiques, les SS évacuent les prisonniers par convois ferroviaires qui se dirigent, à partir du 8 février 1945, vers divers camps de l'ouest, en particulier Mittelbau-Dora. Les hommes sont chargés, par groupes de 100, dans des wagons métalliques ouverts. Il y a beaucoup de morts à cause du froid, de la faim, de l'épuisement et des exécutions. Raoul Audibert arrive à Mittelbau-Dora le 11 février 1945, inscrit sous le matricule 112675. Il est affecté au Kommando de la Boelcke Kaseme à Nordhausen. Créé en janvier 1945, il devient le camp central de regroupement des malades et le mouvoir de Mittelbau. Les 3 et 4 avril 1945, la ville de Nordhausen est bombardée par l'aviation britannique. Le camp est

touché, il y a plusieurs centaines de victimes parmi les détenus. La plupart ne sont pas morts à cause des bombes mais de la faim, des maladies et des mauvais traitements infligés par les gardiens. C'est la 3^e division blindée américaine qui arrive le 11 avril 1945 à Nordhausen et découvre avec horreur la Boelcke Kaseme. Raoul Audibert figure parmi les survivants. Nous ignorons la date de son rapatriement et le genre d'accueil par lequel il a transité.

Son acte de naissance conservé par le service des archives municipales de Marseille nous apprend son décès dans cette ville, le 4 novembre 1983.

Sources : DAVCC 21p699929 ; EC (Marseille) ; André Sellier, Histoire du camp de Dora, p. 270-274, 313-314.

André Janson

AUDIGIER Georges
matricule 44833 à Mittelbau-Dora

Georges Audigier a vu le jour le 28 janvier 1920 à 20 h 30 à Charnay-les-Mâcon (Saône-et-Loire). Il est le fils de François Audigier, typographe et de Claudine Michel, son épouse. Il exerce la profession d'employé, commis d'enregistrement, précisa-t-il sur la fiche qu'il complètera à Bergen-Belsen le 18 avril 1945 après sa libération. Le 20 janvier 1942, il se marie avec Marie Guyon. Réfractaire, il choisit de s'opposer à l'occupant allemand et entre en Résistance début 1942 au sein du mouvement Combat puis au MLN et à l'AS dans le secteur 71 sous les ordres d'Avinère, chef du service de renseignements à Mâcon. C'est dans cette ville que Georges Audigier est arrêté le 23 octobre 1943, porteur d'un revolver, par la Feldgendarmarie, selon lui à la gare et « seul, suite à un attentat contre le commandant de la place ». Une archive nous informe qu'il est interpellé pour activité antiallemande et soupçonné de sabotage. D'abord incarcéré à Mâcon, Georges Audigier est ensuite envoyé à la prison Montluc à Lyon le 10 janvier 1944. Dix jours plus tard, le 20, il est transféré par train vers le camp de Compiègne-Royallieu dans l'Oise. Il y arrive le 21 janvier 1944, enregistré sous le numéro 25402. Du Frontstalag 122, Georges Audigier est déporté le 27 janvier 1944 à Buchenwald. Le 29, après deux jours cauchemardesques enfermés dans un wagon à bestiaux surpeuplé, il découvre les horreurs du camp. Dépouillé de tout et fiché, il reçoit la tenue de déporté et le matricule 44833.



Soutenez la réédition du *Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora*

Pour soutenir l'engagement de notre éditeur, Le cherche-Midi, nous lançons un **appel au mécénat**. En effet, la crise sanitaire a empêché de boucler le budget nécessaire à l'impression des 9 000 exemplaires numérotés offerts aux familles. A ce jour, nous sommes en relation avec un peu plus de 1300 descendants et plus de 300 d'entre eux ont reçu leur exemplaire. Nous espérons pouvoir reprendre dès que possible les cérémonies de remise du Livre aux Familles.

N'hésitez pas à relayer l'information auprès de vos contacts, notamment vers des entreprises ou vos élus (maires, conseillers départementaux, sénateurs, députés...) qui pourraient soutenir ce projet si important pour la Mémoire, l'Histoire et la transmission.

Pour information, les dons sont défiscalisés et passent par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, à laquelle rappelons-le l'intégralité des droits d'auteur est également reversée.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :
lthiery@lacoupole.com.

le
cherche
midi



ouest france

« Avec ce livre, on a des noms et des histoires »

Hier, 25 familles normandes de déportés ont été conviées au lycée Mézeray d'Argentan (Orne) pour recevoir un livre retraçant la vie de 9 000 déportés du camp de Dora, en Allemagne.



Édition du 07/01/2021

LA CROIX

L'incroyable livre qui redonne vie aux 9 000 déportés de Dora



Édition du 08/09/2020

Lh
LIVRESHEBDO

l'Humanité
LE JOURNAL ROUGE PAR JEAN ZAYRIS

Un « mémorial de papier » des déportés



LE LIVRE DES 9 000 DÉPORTÉS DE FRANCE À MITTELBAU-DORA
Sous la direction de Laurent Thierry, préface d'Aurélien Filippini
Cherche-Midi Éditeur, 2 500 pages, 45 euros

FRANCE 24

Camp de Mittelbau-Dora : un « monument de papier » pour sortir des déportés de l'oubli



Fruit d'un travail colossal d'une vingtaine d'années, le dictionnaire de Mittelbau-Dora paraît enfin. Il met en lumière le parcours de près de 9 000 déportés de France envoyés dans ce camp allemand, l'un des moins connus. Il était pourtant destiné à la fabrication des célèbres fusées V2 consues au sein de l'Angleterre.

René Gieseler, un jeune résistant, n'avait que 23 ans lorsqu'il a été pris dans une rafle de la Gestapo dans le Jura. Bernard Laveran, lui, pour sa part, de franchir la frontière espagnole pour rejoindre les Forces françaises libres quand il a été arrêté par la police allemande. Julien Riemann, un tracteuriste de 30 ans, se trouvant à Orléans lorsqu'il a été arrêté, puis jugé pour avoir distribué des tracts. Simone Jacob, futur **Simone Veil**, elle, habitait à Nice quand sa famille a été arrêtée puis déportée en raison de sa religion juive.

Ces origines et des parcours différents, mais qui ont tous un point commun : René, Bernard, Julien et Simone ont tous connu l'enfer de Mittelbau-Dora, l'un des camps de concentration et d'extermination par le travail le plus meurtrier de l'Allemagne nazie. C'est dans ce lieu, une démesurée usine de fabrication, située dans le centre de l'Allemagne, que des milliers de forçats ont creusé et installé pour installer une usine industrielle et assembler les pièces de fusées V2 consues au sein de l'Angleterre.

« 9 971 existences broyées »

TROPHÉE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE LE CHERCHE MIDI

Un mémorial de papier

Fruit d'une promesse faite en 1998 auprès des anciens déportés de l'Amicale Dora-Elkrich, le livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora rend hommage, de manière la plus complète et exhaustive possible, à ces « oubliés de l'histoire », explique Philippe Héradès, président du Cherche Midi.

Ce titre a mobilisé près de 70 historiens, professeurs, archivistes et bénévoles pendant deux décennies de recherches. Il est composé d'un seul volume, une « prouesse technique absolument incroyable », selon Philippe Héradès. Prolongeant l'ambition mémorielle de l'ouvrage, l'éditeur a pris l'engagement d'offrir un exemplaire numéroté à chaque famille identifiée des déportés. Au 7 octobre 2020, l'équipe des bénévoles, aidés par des généalogistes professionnels, a pu retrouver « la famille d'un peu plus de 10 % des 9 000 déportés », déclare le directeur de l'ouvrage Laurent Thierry, pour qui « identifier un maximum de descendants est devenu une priorité ». Cécil Lacour

Édition de janvier 2021

Édition du 10/09/2020



www.lacoupole-france.com
lthiery@lacoupole.com
cvelut@lacoupole.com
+33 (0)3.21.12.27.27

Adresse postale :

CS 40 284 - 62504 Saint-Omer cedex - France

Adresse géographique :

Rue André Clabaux - 62570 Wizernes - France

 @DictionnaireDesDeportesDeFranceADora
  @lacoupole62
 @Laurent_Thiery



Fondation
pour la mémoire
de la déportation



Mémorial
de l'internement
et de la déportation
Camp de Royallieu



La Fondation des Mémoires
de Buchenwald et de Mittelbau-Dora



Pas-de-Calais
Le Département



cherche
midi